

Résumé

Contexte et méthode

En 2008, l'Association canadienne des télécommunications sans fil (ACTS) a chargé Harris/Décima d'évaluer le taux de pénétration du téléphone sans fil dans les ménages canadiens et de l'aider à déchiffrer les grandes tendances d'utilisation ainsi que les attitudes et comportements le concernant.

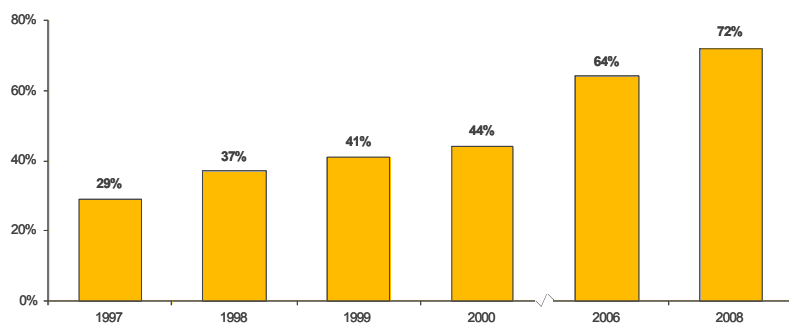
Du 28 juillet au 8 août, Harris/Décima a donc tenu 2 300 entrevues téléphoniques avec des Canadiennes et Canadiens de 18 ans et plus. La firme s'est en outre entretenue avec 246 jeunes de 13 à 17 ans par l'intermédiaire d'un cyberpanel national axé sur la jeunesse.

Résultats du sondage

D'après les résultats de l'étude 2008, non seulement l'utilisation du téléphone sans fil a-t-elle augmenté considérablement ces dix dernières années, mais elle a aussi passablement changé. En bref, plus de Canadiennes et Canadiens se servent de téléphones sans fil, dont l'usage est par ailleurs plus profondément enraciné dans les ménages qui en sont équipés et demeure, aux yeux des Canadiens, une solution de rechange viable au téléphone de résidence traditionnel. Quelque 6 % des ménages canadiens ont un cellulaire à la place d'un téléphone filaire.

Pour ce qui est de l'utilisation du sans-fil, il ressort de l'étude que 72 % des ménages canadiens ont aujourd'hui accès à un téléphone cellulaire. Cela dénote une hausse statistiquement significative depuis 2006, où 64 % des ménages canadiens ont fait cette déclaration dans le cadre d'une étude comparable.

Accès au sans-fil, de 1997 à 2008



Niveau de référence : Ensemble des répondants (n = 2 300 en 2008)

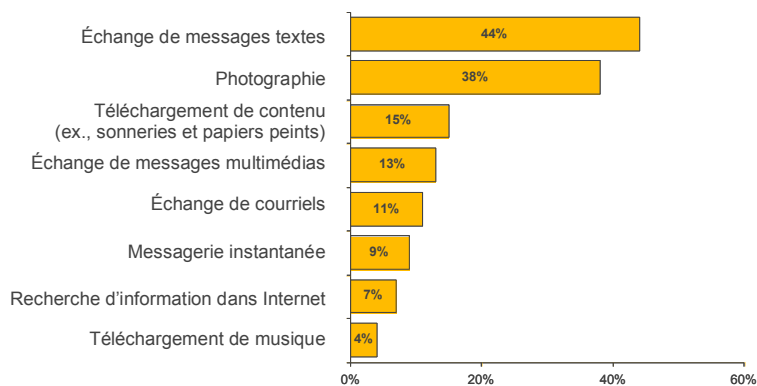
Les Albertains restent les plus avides de téléphonie sans fil, 82 % des ménages ayant adopté ce mode de communication. Les Québécois, en revanche, se situent au bas de l'échelle sous ce rapport : 61 % des ménages seulement ont un sans-fil. L'acceptation du sans-fil s'avère également supérieure à la moyenne chez les Canadiens de moins de 55 ans.

Sur le plan individuel, les 18 à 34 ans sont les plus susceptibles d'avoir un téléphone cellulaire. Le taux de pénétration pour ce groupe d'âge se situe en effet à 73 %. Environ les deux tiers des jeunes de 16 et 17 ans et des adultes de 35 à 54 ans disent avoir accès à ce genre d'appareil. Comme le sondage téléphonique n'incluait pas les personnes n'utilisant que la téléphonie cellulaire, le taux de pénétration est vraisemblablement légèrement supérieur à celui relevé pour chacun de ces groupes d'âge, en particulier chez les 18 à 34 ans, dont 18 % déclarent se servir d'un cellulaire à la place d'un service téléphonique de résidence.

L'étude portait également sur divers paramètres clés en ce qui concerne les gens qui ont présentement accès à un sans-fil chez eux. Voici les constatations :

- ∞ Non seulement le sans-fil s'installe-t-il dans plus de ménages, accroissant son taux de pénétration, il s'y enracine aussi « plus profondément », car, de plus en plus, chaque ménage a à sa disposition un nombre grandissant de ces appareils.
- ∞ L'usage que les Canadiens font de leur téléphone sans fil pour leurs besoins personnels et professionnels est très semblable à ce qui a été rapporté en 2006. Comme alors, les appareils sans fil servent surtout à des communications personnelles (61 %). Leur utilisation dans un contexte professionnel semble secondaire, ce type d'usage ayant été indiqué par 27 % des répondants. La proportion des gens employant leur sans-fil tout autant pour un type de communications que pour l'autre est restée stable, à 8 %.
- ∞ Près de la moitié des répondants (46 %) ont utilisé leur téléphone sans fil pour se sortir d'affaire dans une situation d'urgence.

Une partie de l'étude était consacrée à l'usage de fonctions précises du cellulaire chez les Canadiens ayant accès à ce type d'appareil. Le graphique reproduit ci-dessous illustre l'importance attribuée à chacune de celles-ci.



La messagerie texte et la photographie sont, en dehors des conversations téléphoniques, ce à quoi le cellulaire sert le plus. L'emploi de ces fonctions a augmenté considérablement depuis le sondage précédent. Dans l'ensemble, comme on s'y attendrait, les plus jeunes sont beaucoup plus susceptibles d'employer presque tous les services et toutes les fonctions du cellulaire, d'y avoir accès ou de s'y abonner.

Un autre paramètre présente un intérêt constant à la fois pour l'industrie du sans-fil et celle de la téléphonie filaire : il s'agit de la probabilité que les ménages remplacent une ou toutes leurs lignes téléphoniques traditionnelles par un ou plusieurs services sans fil. Au cours du récent sondage, 19 % des répondants ont dit vraisemblable qu'ils remplacent leur service téléphonique traditionnel actuel par un service sans fil au cours de la prochaine année.

Cette constatation incite naturellement à se demander combien de ménages canadiens ont déjà remplacé leur service filaire. Un calcul particulier a permis d'en faire une estimation et d'établir qu'environ 6 % des ménages ont en fait substitué le sans-fil à leur ligne téléphonique traditionnelle.

D'autres questions, concernant le réseautage personnel et l'incidence du sans-fil sur les rapports sociaux, ont dévoilé ce qui suit :

- ∞ La majorité des adultes et des jeunes Canadiens (respectivement 86 % et 74 %) n'utilise pas son cellulaire pour avoir accès aux sites de réseautage personnel comme Facebook et MySpace.
- ∞ Un peu plus de la moitié des répondants (54 %) estiment qu'avoir un cellulaire améliore la qualité de leurs loisirs. Les Canadiens plus jeunes – de moins de 35 ans – sont beaucoup plus susceptibles que leurs concitoyens plus âgés d'affirmer que le cellulaire a un effet favorable sur ce plan (69 % c. 47 %).
- ∞ Près du tiers des adultes (31 %) et la moitié des jeunes (51 %) utilisant la messagerie texte sont d'avis que la possibilité d'échanger des messages avec leurs amis et leur famille a amélioré leurs rapports avec ces derniers. Bien que le réseautage personnel mobile soit beaucoup moins courant que la messagerie texte, un cinquième des adultes (22%) et le quart des jeunes (26 %) qui en sont adeptes jugent que ce mode de communication améliore leurs rapports avec leurs parents et amis.
- ∞ Les communications vocales sont le mode de communication que les utilisateurs du cellulaire se montrent les plus réticents à abandonner, quand on leur demande de choisir entre deux modes. La messagerie texte vient ensuite, le réseautage personnel mobile semblant être celui des trois dont ils se départiraient le plus volontiers.
- ∞ Une grande majorité des jeunes (94 %) se disent rassurés d'avoir accès à un sans-fil au cas où ils auraient besoin de communiquer avec leur famille.

- ∞ Plus des deux tiers des jeunes utilisateurs de cellulaires (70 %) sont d'avis que leur appareil leur permet de gérer l'horaire de leurs activités familiales avec efficacité.
- ∞ Un peu plus de la moitié des jeunes (55 %) croient que leur cellulaire leur permet d'entretenir de meilleurs rapports avec leur famille.

Enfin, quelques questions à propos des appareils de communication ont fait ressortir les points suivants :

- ∞ Le service téléphonique de résidence semble être le plus vulnérable face aux services cellulaires. Plus du dixième des répondants (13 %) conviennent que le fait d'avoir un cellulaire a éliminé, dans leur cas, la nécessité d'un service téléphonique de résidence.
- ∞ Pour ce qui est de l'importance attribuée à différentes technologies compte tenu des besoins et du mode de vie des utilisateurs de cellulaires, l'ordinateur et Internet viennent en tête de liste. Le cellulaire vient au troisième rang.